

*Le dernier coup
mais qu'il soit
bon!*

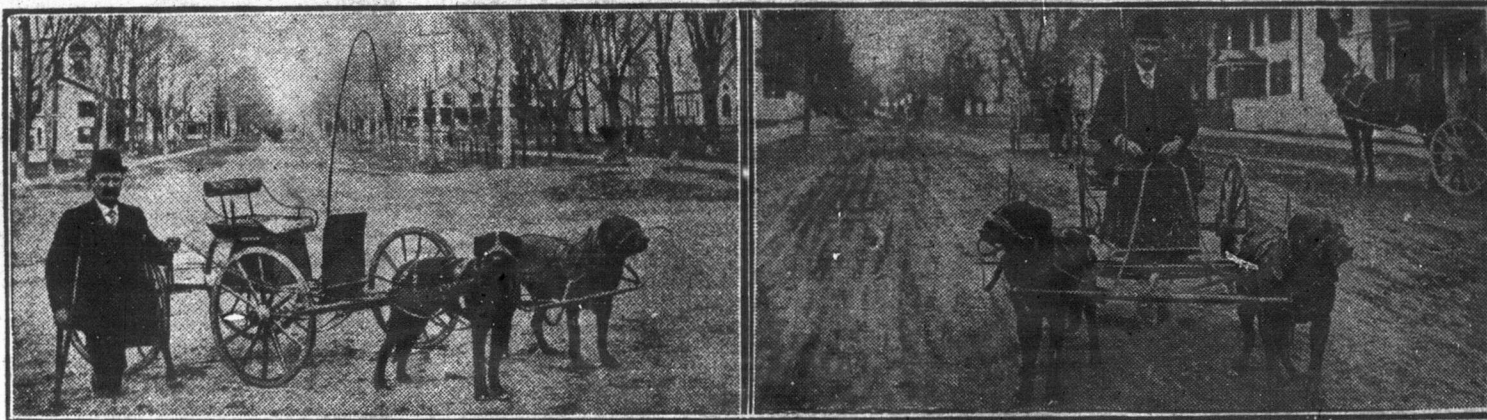
1925 FEVRIER		SOLEIL		LUNE	
		Lev.	Cou.	Lev.	Cou.
D	8 Septuagésime, sol. de la Purif.	7.07	5.10	4.54	6.53
L	9 S. Cyrille d'Alexandrie, év. et doct.	7.08	5.12	5.54	7.27
M	10 Ste Scholastique, vierge	7.04	5.13	6.57	7.53
M	11 Notre Dame de Lourdes	7.03	5.15	8.02	8.28
J	12 Les Sept Fondateurs des Servites	7.01	5.16	9.07	8.54
V	13 S. Polyeucte, martyr	7.00	5.17	10.14	9.21
S	14 S. Valentin, martyr	6.59	5.19	11.23	9.50

*Dernière semaine
du concours, il
finit le 14 février.*

PLUS DE \$1,000 EN VALENTINS

C'est ce que distribuera cette année à ses amis le Bulletin de la Ferme. La Saint-Valentin tombe samedi, le 14. C'est cette date que depuis des siècles les amoureux ont choisi pour échanger des billets doux et s'offrir des cadeaux.

LE BULLETIN a choisi le même jour pour régler la distribution des cadeaux d'une valeur globale de \$1,022., qu'il fera à ses amis les plus amoureux de lui. La proclamation des heureux destinataires aura lieu à l'Assemblée de la Coopérative Fédérée, mercredi, le 18. Il est encore temps de s'assurer l'un de ces cadeaux de haute valeur: Voir page 101.



Ce brave homme, un canadien-français, est bien connu de nos amis du Témiscamingue ontarien. Autrefois serre-frein du G. T. R., il a perdu ses deux jambes dans l'accomplissement d'un devoir d'état. Ingénieur autant que courageux, il gagne encore honorablement sa vie à faire de la propagande et de la sollicitation commerciales dans une ville du nouvel Ontario. Voyez ses moyens de locomotion: deux chiens danois.

Qui, sans même en faire un métier, ne peut quelque peu imiter l'exemple de cet intéressant compatriote et employer ses heures de loisir à solliciter des abonnements pour le BULLETIN DE LA FERME, et gagner d'ici le 14 février l'un ou plusieurs des riches prix énumérés dans la page 101 et dont la valeur globale est de \$1,022 (1). Hâtons-nous; le temps presse,—mais les ouvriers de la dernière heure peuvent gagner tout autant que ceux des heures matinales. (1) Y compris les prix de semaine déjà distribués.

Gazette rimée.

A la "Chantecler"

Quoique de ta chanson tu ne chantes que l'air,
On devine les mots que ta voix ensoleille,
Car, du sol à nos yeux et jusqu'à notre oreille,
Monte la poésie où ta voix chante clair.

Au couvent trappiste déjà tu chanta, clerc,
Et l'on pouvait prévoir l'éclatante merveille
De ton rayonnement dont la splendeur éveille
Le truculent émoi de tes sœurs, Chantecler!

Tu fais naître le jour, et c'est vers toi que viennent
Les fleurs, les papillons, les feuilles, les oiseaux;
Les rayons d'or de l'aube et du soir t'appartiennent.

Or, s'il t'avait connue, ô Poule canadienne,
Rostand aurait écrit sur ton bel à propos:
"C'est elle qu'Henri Quatre eût voulu mettre au pot!"

22 janvier 1925.

Alphonse Desilets.

LE MARCHÉ AU FOIN

A la date du 8 janvier, Ottawa nous faisait tenir officiellement les renseignements qui suivent:

Québec—Bien qu'il se fait quelques expédition de foin au prix de \$10 à \$12.00 la tonne, les agriculteurs se plaignent toujours de ce que ce marché manque d'activité. Le marché de l'avoine est ferme; et les prix varient entre .55 et .60 le minot. Il n'y a demande pour les produits alimentaires pour les animaux que dans les districts où se pratique l'industrie laitière.

Ontario.—Le marché du foin est inactif. Seul, le marché des grains à engrais présente une plus grande activité qu'il y a quinze jours. Le marché des sous-produits du blé et des produits concentrés doit son activité aux agriculteurs laitiers.

LES AGRONOMES

Les rapports des agronomes contiennent, cette année, une foule de renseignements qui font mieux comprendre l'étendue du travail qui incombe à ces officiers.

Les activités de l'année 1923 se résument comme suit.

Conférences..... 2,489
Visites faites..... 57,255
Lettres écrites..... 60,367
Démonstrations..... 3,324
Visites reçues..... 28,848
Brochures distribuées..... 22,843

503 concours et expositions organisés, avec 12,563 concurrents.

Les organisations suivantes ont été surveillées par les agronomes sous la direction technique des chefs de service du ministère.

Société d'agriculture, 92, cercles agricoles, 750; cercles des fermières 88; fermes de démonstration, 28; champs de démonstration, 528, stations avicoles.

Avoine "Bannière"

L'opinion du Dr Gustave Langelier

Vingt-deux variétés d'avoine ont été éprouvées à la station expérimentale de Cap Rouge, ces treize dernières années, et la Bannière a toujours été en tête pour la région du centre de Québec, dit le Dr Gustave Langelier. Les variétés Bannière, Victoire et Pluie d'or sont au-dessus des autres et il n'y a que très peu de différence entre elles. La Pluie d'or est un peu colorée, et à cause de cela un peu moins appréciée sur le marché. Les variétés à maturation précoce, du moins celles qui ont été essayées jusqu'ici, ne rapportent pas autant que les espèces tardives. On a trouvé également que les variétés d'avoine à épis latéraux ne donnent pas des récoltes aussi fortes que les types à épis ouverts ou ordinaire. Pour la région du centre de Québec, le Dr. Langelier, régisseur de la station du Cap Rouge, conseille donc aux cultivateurs de continuer à cultiver la Bannière tant que l'on n'aura pas trouvé mieux.

LE PAIEMENT DU LAIT.

La loi concernant le paiement du lait suivant sa richesse est entrée en vigueur le 1er janvier 1924. On l'a acceptée en toute bonne volonté. Au 1er juillet, 111 fabriques seulement sur un total de 1,679 ne s'y étaient pas encore conformées; au 1er novembre, ce nombre était descendu à 64. La classification de la crème a été également bien acceptée par moitié des beurriers de la province.

Le montant total dépensé par le gouvernement pour le développement de l'industrie laitière dans les dix dernières années est de \$1,781,208.44.

LES POMMES AU CANADA

La culture des fruits est devenue l'une des principales industries du Canada, et parmi les espèces que l'on y cultive, la plus importante est la pomme. Cela est sans doute dû au fait que le Dominion produit les pommes les plus belles, les plus savoureuses et les plus faciles à conserver. Une immense étendue du pays se prête à la culture du pommier; elle est même tellement vaste qu'elle pourrait produire suffisamment de pommes pour approvisionner le monde entier. On estime à environ 3,225,700 barils la quantité récoltée cette année, soit à peu près 72 pour 100 de la récolte de 1923 qui s'est élevée à 4,493,850 barils. On pourra juger de l'importance de cette industrie par les chiffres ci-dessous qui indiquent les récoltes obtenues en 1923 et 1924 dans les cinq principales provinces productrices de pommes:

Nombre de barils	1923	1924
Nouveau-Brunswick	69 292	86 615
Québec barils.....	65 094	87 876
Ontario barils.....	1 304 400	913 080
Colombie Anglaise.....	1 234 000	863 400

Les historiens diffèrent d'opinion quant à la région du Canada où la pomiculture fut d'abord introduite. La Nouvelle-Ecosse et le Québec revendiquent tous deux cet honneur, mais chose certaine c'est que la pomme est cultivée dans l'Est canadien depuis près de trois cents ans.

En ce qui concerne le Québec, des documents historiques prouvent qu'en 1633 l'on récoltait des pommes dans cette province et l'on croit que c'est là que la variété bien connue dite "Fameuse" a été créée. Il existe dans la vallée de l'Ottawa et du Saint-Laurent et dans les cantons de l'Est des milliers d'acres de terre propre à la pomiculture et certaines autres régions de moindre étendue conviennent également à cette culture.

"Les Ressources Naturelles".